

## VINGT-DEUXIÈME DIMANCHE APRES LA PENTE- COTE

“ Les pharisiens tinrent conseil entre eux sur les moyens de surprendre Jésus dans ses paroles. ” (St. MATTH XXI).

I. Un des stratagèmes des adversaires de la vérité, c'est d'entraver ou de compromettre la parole qui nous la transmet. Ils cherchent avec malignité des raisons de la critiquer ou des moyens de l'obscurcir. On veut y trouver des contradictions, afin de justifier aux yeux de la conscience les pensées d'incrédulité et de désobéissance. Tel est aussi le procédé qu'emploient les esprits invisibles qui, selon saint Paul, tournent autour de nous pour tenter ceux qui leur prêtent l'oreille. Ils inspirent des sentiments de défiance à l'égard des enseignements sacrés ; ils critiquent l'autorité pour ternir la vérité ; ils excitent une secrète révolte contre la doctrine et contre ceux qui l'enseignent. Ces tentations sont subtiles ; mais on les reconnaît aux victoires qu'elles donnent à la nature sur la grâce ; et toujours elles aboutissent à l'endurcissement de l'orgueil. Écoutez saint Pierre : il nous exhorte à rester fermes dans la foi pour repousser les suggestions des ennemis visibles et invisibles.

II. Les pharisiens cherchaient à surprendre Jésus-Christ en signalant des contradictions dans ses paroles. Ils savaient par l'Écriture que celui-là est vraiment sage qui ne pèche pas par la langue ; et c'est à cette épreuve qu'ils prétendaient le soumettre. Appliquons cette mesure d'appréciation à nous-mêmes. Que de fautes se rattachent aux paroles irréfléchies ! il faut du tact et un bon esprit pour éviter tout à la fois le bavardage qui sème le trouble, et la taciturnité qui décèle l'orgueil ou la dissimulation. Si, grâce à un long exercice de patience et de vigilance, l'homme s'est rendu maître de sa langue, il ne craindra pas d'être surpris dans ses paroles ; il n'aura point à regretter des indiscretions compromettantes et des imprudences souvent irréparables ; il apprendra à régler ses actions, à diriger sa vie entière avec sagesse et succès.

Les plaisirs, les honneurs, les richesses, tout nous abandonne au dernier moment ; la vertu seule nous suit : elle est encore avec nous, lors même que nous ne sommes plus. SAADI.